



n° reg. 4173

CEDOC
HOMU
A. VILAMONT

79

La session de juillet du C.E.I a marqué, par le rapport adopté, la clôture d'une certaine étape du processus d'homogénéisation politique, en premier lieu, de la direction internationale de la LIRQI. En effet, cette étape était indispensable, il s'agissait d'un véritable combat dont la victoire était la condition même de toute avance ultérieure, dans la préparation de la 4ème Conférence Internationale, même si par rapport aux tâches fixées par le 1er Congrès de la LIRQI, et seulement par rapport aux échéances que nous nous sommes imposés, cette période pouvait apparaître comme un retard. Cependant, il devenait indispensable de clore cette première étape.

1°) en raison précisément de la nécessité pour le maintien des échéances

2°) En raison de l'accélération de la lutte des classes qui se déroule à son rythme même sans notre intervention.

Cette session du C.E.I de juillet avait donc comme but, sur la base de l'analyse de la situation intérieure de la LIRQI, d'accélérer nos propres rythmes de préparation de la 4ème Conférence, ce qui signifiait passer de l'étape de l'homogénéisation politique à l'intervention directe, concrète, dans la lutte des classes, le processus d'homogénéisation ne pouvant être interrompu mais se développant dans l'action même. Cependant, nous n'avons changé ni nos objectifs ni nos méthodes de construction du parti. Ce rapport a pour objet de tirer le bilan de notre activité depuis le dernier C.E.I, par rapport aux tâches que nous nous sommes fixés et, à partir de là, élaborer un plan tactique pour mener le combat dans cette étape suivante, pour mener la Ligue jusqu'à son deuxième congrès.

Malgré les faiblesses qui s'expriment par la non-réalisation de certaines tâches précises, le bilan de notre activité est riche d'événements et de nouveaux acquis.

1ère réalisation : la transformation du BULLETIN INTERNATIONAL en organe central de la LIRQI "LA QUATRIÈME INTERNATIONALE" et la légalisation de son édition, ce qui nous a permis de donner une adresse officielle et qui s'est traduit par un important courrier de la part de diverses organisations. Il ne s'agissait pas évidemment seulement et simplement d'un changement d'appellation mais précisément le changement d'appellation ne peut se justifier que par un changement qualitatif de notre organe. Un important changement a été obtenu quant au contenu et à la présentation, bien que beaucoup reste encore à faire dans ce domaine. L'effort principal et toute la bataille qu'il faut engager à présent reste toujours le combat pour l'utilisation de "la 4ème Internationale" comme arme de combat quotidien, comme arme principale de recrutement. Cette bataille doit être menée par l'ensemble de nos sections. Outre sa tâche de propagande, d'organisateur et d'agitateur, l'organe central de la Ligue et le bulletin international intérieur constituent l'arme principale d'homogénéisation des rangs de la LIRQI, donc de préparation effective des militants aux tâches d'intervention.

2ème réalisation : la tenue des camps internationaux. Ces camps avaient pour objectif de préparer les cadres internationaux aux tâches qui s'imposent à l'heure actuelle. Ils entraient dans le cadre de la formation permanente des cadres et constituaient en fait l'ouverture même de cette formation. Aussi, le programme de discussion n'était pas prévu comme un séminaire sur des problèmes strictement théoriques, mais comme une série de discussion permettant précisément aux militants de réaliser ensuite dans la pratique, la jonction entre la théorie et la pratique.

Ces camps constituaient pour la direction une rude épreuve, car tous les camarades chargés de la préparation et de la tenue des camps se sont trouvés pour la première fois devant de telles responsabilités. Il faut dire que non seulement ces camarades ont très bien assumé leur responsabilité mais que la direction internationale s'est affirmée comme véritable direction et a su gagner l'autorité et la confiance des militants. Les camps ont permis de constater :

- 1) un grand écart quant à la compréhension et à l'assimilation de notre ligne politique, outre la direction et les cadres sans parler des militants de base.
- 2) L'immense capacité de compréhension et d'assimilation dans la mesure où les problèmes sont clarifiés et explicités.

Les camps ont permis à l'ensemble de la direction et des militants participants d'avancer par rapport aux problèmes fondamentaux tels que :

- a) problèmes d'implantation dans les pays de l'Est :
 - travail parmi les travailleurs émigrés,
 - rapport entre la tâche de construction des sections de l'Est et le travail des militants de ces sections, dans les pays d'immigration,
 - Unité de la révolution social et de la révolution politique.
- b) problèmes du F.U.O et clarification, dans ce cadre, du rôle néfaste des C.A.O.
- c) Travail en vers la jeunesse :
 - signification des rapports entre l'IJR et le parti.
 - rôle du comité de liaison en tant qu'organe du C.E.I.

d) intervention envers les autres organisations du mouvement ouvrier :

- signification de l'éclatement du P.C.
- liaison entre l'objectif principal qui est l'éclatement du P.C. pour la liquidation du stalinisme, dans le mouvement ouvrier et notre combat pour la reconstruction de la IVème Internationale comme défini dans la résolution du congrès.

Il faut signaler la grande participation aux discussions de la majorité des membres du camp ce qui a permis d'avancer sensiblement dans le processus d'homogénéisation.

3ème réalisation : Le 1er congrès trotskyste d'Espagne. L'objet de ce congrès était la transformation de l'O.T.E. en Parti ouvrier révolutionnaire d'Espagne, donc la proclamation du P.O.R.E., section espagnole de la LIRQI.

Ce congrès a fait l'objet d'une longue période de préparation et de ce fait même, les mots d'ordre ont changé au fur et à mesure du développement même de la lutte des classes et de notre développement propre. Cependant, son objectif fondamental est resté inchangé, c'est-à-dire la proclamation du P.O.R.E.

Le congrès a été marqué en premier lieu par la situation qui caractérise l'Espagne à l'heure actuelle et qui s'exprime par la conviction que la chute de la dictature franquiste n'est plus qu'une question de jours. La montée révolutionnaire de la classe ouvrière en Espagne inflige une telle peur à l'ensemble des forces contre-révolutionnaires allant du P.C.E. à la droite de la bourgeoisie, qu'elle les plonge dans une hésitation devant la proclamation du "gouvernement de réconciliation nationale". Les délégués au congrès étaient conscients de l'immense responsabilité qui pèse sur eux, devant la classe ouvrière, non seulement espagnole mais mondiale, ce qui dès l'ouverture, a imprimé à ce congrès son caractère de manifestation d'une importance internationale. C'est cette conscience qui a marqué toutes les interventions qui constituaient le combat commun pour la clarification, en premier lieu, des rapports entre une section nationale de la ligue et le parti mondial dont la section est l'articulation à l'échelle nationale. Il s'agissait ensuite de clarifier jusqu'au bout la signification de cet objectif que le C.E.I. a fixé à ce congrès, qui est l'éclatement du P.C.E. Il fallait enfin clarifier en quoi se justifie la proclamation du P.O.R.E., sinon par un changement qualitatif avant tout de notre intervention dans la lutte des classes.

Il faut dire que non seulement pour les militants de l'OTE, délégués à ce congrès, mais aussi pour la délégation du C.E.I., bien des problèmes se sont clarifiés au fur et à mesure de l'avancement dialectique de la discussion et des travaux du congrès. C'est ainsi que la résolution adoptée à l'unanimité par les délégués au congrès, proclamant le P.O.R.E. déclare que cette proclamation signifie que la LIRQI est prête à assumer, dès aujourd'hui, par l'intervention de sa section espagnole, la direction de la classe ouvrière d'Espagne, et postule à cette responsabilité. Le congrès, par la proclamation du P.O.R.E., a déclaré transformer la chute de la dictature franquiste en révolution. En même temps, et de cette tribune, le congrès s'est adressé à la direction de la LIRQI, afin qu'elle assume toutes ses responsabilités qui découlent de cette proclamation.

La proclamation du P.O.R.E. constitue un événement d'une importance historique tant pour la lutte des classes en Espagne même qu'à l'échelle mondiale. Elle représente une victoire de la LIRQI toute entière. La proclamation du P.O.R.E. est une victoire de la LIRQI parce qu'elle est une réponse à l'OCI et à son C.O. qui depuis des mois envoie des émissaires en Espagne pour détruire l'O.T.E., par un bavardage sur la création d'une organisation trotskyste parallèle, pendant que nous, nous proclamons le P.O.R.E.

Elle est une réponse au W.R.P. qui s'enferme d'une part dans son sectarisme, dans son ultimisme et tend lui aussi de s'infiltrer en Espagne par la porte du P.S.E.

La proclamation du P.O.R.E. est une réponse aux militants ouvriers d'URSS et des pays de l'Est dominés par la bureaucratie stalinienne à qui nous disons aujourd'hui, camarades, vous n'êtes plus seuls dans la lutte, vous pouvez reprendre le combat, nous sommes là. En Espagne, la section espagnole de la LIRQI a décidé de transformer la chute du franquisme en révolution ouverte. Elle ouvrira ainsi une brèche décisive dans le système mondial de la coalition entre la bourgeoisie et la bureaucratie stalinienne du Kremlin. A nous de l'approfondir, car seulement, ensemble, dans un même combat nous nous libérerons comme classe de la bourgeoisie et de la bureaucratie internationale, car elle consacre la reconstruction effective de la IVème Internationale, par la construction des partis comme sections nationales, donc en tant qu'élément ~~maté-~~ de facteur essentiel de la préparation de la 4ème Conférence Internationale. Victoire donc et responsabilité à l'échelle internationale, avant tout pour la direction internationale.

Dire que nous décidons de transformer la chute du franquisme en révolution, sur le terrain espagnol signifie - et c'est la profonde signification du congrès trotskyste d'Espagne - que la LIRQI prend en charge directement, la direction des événements, dès aujourd'hui, en chargeant sa section espagnole de lancer la classe ouvrière d'Espagne, dans la révolution. Voici la signification internationale de ce congrès, voilà finalement en quoi ce congrès en tant qu'élément dans la préparation de la 4ème conférence internationale, représente une victoire, un pas en avant de toute la ligue, dans le cadre de la réalisation des décisions du C.E.I. de juillet.

Toutes ces victoires - et c'est ainsi qu'il faut appeler les acquis que sont tant les camps internationaux que le congrès, donc la proclamation du P.O.R.E., n'était possible qu'à partir des décisions du dernier C.E.I. Toutes ces victoires, et en premier lieu la proclamation du P.O.R.E., nous impliquent de nouvelles tâches, nous impliquent de continuer ce développement dynamique, dialectique de la reconstruction de la IVème Internationale, donc de la préparation de la 4ème Conférence, c'est encore par là que nous exprimons la continuité de la IVème Internationale, continuité qui ne peut que s'exprimer que par le développement permanent de la IVème Internationale, y compris de sacrifice, tout en dépassant toujours les stades et les étapes atteints, tout en plaçant nos objectifs toujours en devant de notre développement même, en devant de la lutte des classes dont la IVème Internationale n'est plus seulement l'objet, mais ^{en} est devenu un facteur objectif.

Nous pensons que la révolution éclatera en Espagne, mais ce dont il s'agit, c'est d'assurer, à partir de la révolution dans n'importe quel pays, la victoire de cette révolution, par l'extension de cette révolution à toute l'Europe. Donc, encore une fois, il s'agit de préparer la direction internationale de la LIRQI à assumer la direction de la lutte des classes.

Nos méthodes cependant n'ont pas changées - se préparer à assumer la direction de la lutte des classes c'est doter la classe ouvrière de l'instrument nécessaire, c'est-à-dire du Parti, c'est donc de construire le parti mondial, reconstruire la IVème Internationale par la préparation de la 4ème Conférence.

C'est dans ce cadre, qu'il faut inscrire notre intervention envers le groupe chilien, dont l'importance dans notre stratégie globale, dont fait partie l'éclatement du C.O., n'échappe à personne, sans parler des répercussions directes, sur notre combat pour gagner l'O.C.I., autrement dit, pour le congrès extraordinaire trotskyste de l'O.C.I., à tenir par nous.

Dès lors du premier congrès de la Ligue, nous avons mis l'accent sur l'importance toute particulière pour la reconstruction de la IVème Internationale, donc, pour la préparation de la 4ème Conférence, de la mise sur pied de la S.F., autrement dit de la nécessité vitale pour la LIRQI, de transformer l'O.C.I. en S.F. de la LIRQI. Aujourd'hui et précisément après la proclamation du P.O.R.E. et des résolutions qui l'ont accompagné, l'urgence de cette tâche est devenue plus évidente, bien que la construction de toute section est la tâche de toute la LIRQI, car il s'agit d'implanter la Ligue dans un pays donné, l'implantation de la LIRQI en France est devenue une tâche plus que prioritaire, en premier lieu pour la direction internationale. L'importance de cette tâche s'exprime par, d'une part, le rôle de la bourgeoisie française dans le système mondial et en particulier européenne de la bourgeoisie mondiale, et d'autre part, surtout, par la situation particulière en France de la lutte des classes, la France étant le centre et le bastion de l'appareil international de la bureaucratie stalinienne et de tous ses sous-produits pablistes et confusionnistes aussi que par le rôle joué par l'O.C.I. dans la lutte des 20 dernières années pour la reconstruction de la IVème Internationale et par son implantation dans le mouvement ouvrier en France.

Ce n'est donc pas par hasard que le C.E.I. et le S.I. ont consacré tant de leurs séances aux problèmes de lancement de la S.F., qui, il faut le dire, est toujours et depuis 6 mois, au point de stagnation quant à son influence dans la classe ouvrière ce qui s'exprime par l'absence quasi totale de la diffusion de notre presse et du recrutement. La 2ème conférence de la S.F. dont le rapport-bilan présenté par le secrétariat de la S.F. doit être considéré avant tout comme un acquis du combat mené par le S.I., a indiscutablement marqué un grand pas en avant quant aux résolutions prises. Mais les meilleures résolutions n'ont de valeur que si elles sont réalisées et pour cela il est indispensable qu'elles soient d'abord assimilées. Nous avons dû constater en particulier, à travers les interventions d'une grande partie des militants de la S.F. aux camps du manque total d'assimilation, pour ces militants, des résolutions prises par le Secrétariat français alors que le rapport adopté par le dernier C.E.I. n'était pour ainsi dire pas connu. Dans ces conditions, alors que pour la première fois, la S.F. a entrepris une véritable intervention à X..., elle s'est heurtée aux plus grands problèmes de tout ordre, qui une fois de plus ont amené le Secrétariat français quasiment à son éclatement.

Dans ces conditions, le S.I. a considéré que les décisions prises au dernier C.E.I. de renforcer la direction française étaient insuffisantes et a posé le problème de la prise en charge directe par le S.I. de la S.F. En conséquence, le S.I. a décidé de mener, au sein du C.C. de la S.F. le combat pour faire adopter les propositions suivantes :

- 1/ à l'étape actuelle de dissoudre le C.C.
- 2/ de former une direction restreinte mais ferme qui aura pour tâche de former des cadres pour une véritable direction, ceci dans la réalisation des tâches fixées par la 2ème conférence française.
- 3/ Cette direction restreinte sera formée de 5, dont le responsable politique de la LIRQI.

Le S.I. a adressé au responsable politique de la S.F. la critique de ne pas avoir formé pendant le dernier mois, une direction homogène alors qu'à cette même direction il y avait des cadres capables d'être formés dans cette voie.

À la dernière réunion du C.C. de la S.F., les propositions du S.I. ont été adoptées à l'unanimité après une discussion qui a mis en évidence des divergences entre le resp. polit. de la S.F. et le resp. polit. du S.I. quant à l'appréciation des causes de cet état de choses, le premier considérant que le S.I. n'est pas allé au bout des décisions du C.E. Le resp. polit. du S.I. au contraire affirmant que le S.I. a réalisé les tâches prévues par le C.E. dans ce domaine, alors que le secrétariat de la S.F. n'a pas réalisé les décisions prises, le resp. polit. de la S.F. employant des méthodes ultranationalistes et sectaires, n'ayant pu dans ces conditions homogénéiser la direction.

Ces divergences ont apparu avec encore plus de netteté à la première réunion du secrétariat de la S.F., après la réunion du C.C., quand le resp. polit. de la S.F. a proposé d'élaborer un plan de travail à long terme, prévoyant la construction d'un appareil bien structuré, avec divers comités, etc.. et surtout avec dans l'immédiat (à partir du 1er octobre) un permanent politique, considérant cette réalisation comme une condition même du succès de la conférence nationale de la fraction LIRQI de l'OCI, à la date prévue. Le .SI a considéré que cette position est fautive et qu'une fois de plus, c'est penser en catégorie de "parti construit", fort en oubliant l'étape à laquelle nous nous trouvons, bien qu'en général, il est clair qu'il faudra prévoir DES QUE POSSIBLE, mais pas avant la construction de l'appareil, avec permanent, etc... D'ailleurs, le camarade était incapable d'avancer un nom, quant à sa proposition, ni les moyens financiers devant assurer cette entreprise, au moment même où la direction internationale se trouve dans les pires difficultés, quant aux moyens financiers indispensables à la réalisation de ses tâches.

Aujourd'hui, il s'agit précisément autour de la direction restreinte, d'engager au maximum les futurs cadres de la S.F., de les placer devant leurs responsabilités, avant tout en les armant et en leur faisant confiance, en les assistant, et non en les écrasant par des méthodes ultimatisées et sectaires, ce qui n'est nullement en contradiction avec une plus grande fermeté. Il s'agit enfin, non d'arrêter la discussion, mais de passer concrètement à la réalisation des tâches, et non à l'élaboration éternelle et uniquement de plans.

C'est dans ce cadre que s'inscrit notre intervention envers les pablistes - réduite actuellement surtout à l'Espagne - alors qu'il y a d'énormes perspectives pour étendre cette intervention afin d'arriver à constituer une fraction internationale dans le S.U. Nous affirmons qu'il y a aujourd'hui des possibilités réelles de faire éclater le C.O. et le S.U. ainsi que de créer de nouvelles sections en particulier au Portugal, en Italie, en Suède. Notre réponse à la situation actuelle et l'ensemble de nos tâches, par conséquent, doit se consacrer maintenant dans la préparation du 2ème congrès qui pourrait se tenir au printemps 75, en tant que dernier congrès de la Ligue, congrès de bilan et de mise au point final avant la 4ème conférence, le congrès suivant devant être le 1er congrès de la IVème Internationale reconstruite. Que peut signifier ce congrès alors que les statuts ne le prévoient qu'un an plus tard ?

- le pas accompli par la proclamation du PORE, la tenue du congrès extraordinaire trotskyste de l'OCI en France, la proclamation de l'IJR, l'acquisition et l'intégration par le congrès de nouvelles sections avant la IVème conférence.

Nos objectifs pour le congrès :

Eclatement du C.O. - intervention envers d'autres organisations du mouvement ouvrier - éclatement du S.U. - proclamation de la S.E. - proclamation de l'IJR.

C'est à partir de ces axes que nous devons élaborer un plan tactique, englobant et orientant l'activité de toute la LIRQI, et, en premier lieu, de sa direction internationale jusqu'au 2ème congrès.

PLAN TACTIQUE POUR LA PERIODE JUSQU'AU DEUXIEME CONGRES DE LA LIRQI

Le rapport adopté par le C.E. du mois de juillet sur la base de la situation dans la Ligue même, et sur le rythme d'accélération de la lutte des classes avait principalement pour objet d'affermir dans les rangs de la Ligue même, la confiance dans nos propres forces et la conviction que l'avancement dans la réalisation de nos propres tâches dépend en premier lieu de nous. Dans ce sens, il faut dire que ce rapport a rempli sa tâche, qu'il a atteint l'objectif que nous nous sommes fixés, car en effet, malgré certaines faiblesses qui se sont exprimées par le fait que telle ou telle tâche précise n'a pas encore été réalisée, nous pensons par exemple : la commission anglaise, aux travaux de la commission de l'Est, à l'élaboration d'un plan d'intervention concret, dans ses grandes lignes, nos réalisations ont largement dépassé nos prévisions à citer les camps internationaux, le congrès trotskyste d'Espagne, "la 4ème Internationale" et notre intervention envers le groupe chilien.

A cette présente session le C.E.I. devra adopter un plan tactique, avec beaucoup plus de précision, l'ensemble de nos tâches pour la préparation du 2ème congrès de la LIRQI, en tant que dernière étape, avant la 4ème conférence, avant la proclamation de la IVème Internationale reconstruite. Dans ce sens la présente session devra marquer encore une fois un pas qualitatif en avant, et ceci est possible aujourd'hui grâce au travail accompli, grâce aux acquis de notre combat.

La tenue du 2ème congrès de la Ligue, alors qu'il n'est pas prévu par nos statuts à cette date, ne peut se justifier que par de nouveaux acquis tels qu'ils puissent être qualifiés comme un changement qualitatif de la situation de la LIRQI. Or nous affirmons qu'en effet, de par notre intervention dans la lutte des classes, en premier lieu tant par notre intervention nationale et internationale, la LIRQI est devenue un facteur objectif de la résolution de la crise de la IVème Int., elle est devenue, déjà aujourd'hui, la seule organisation déclarant cette solution comme imminente. Ceci, la LIRQI l'a affirmé à sa proclamation. Le changement dans la situation internationale c'est que la LIRQI devient de plus en plus l'objet d'intérêt et de recherche d'autres organisations se réclamant du trotskysme, qu'il est clair pour la plus part des militants qu'il est devenu impossible de faire ~~ses~~ ses comptes en ignorant l'existence de la LIRQI et qu'elle est devenue l'objet, le facteur d'éclatement de sections pablistes et du C.O. Il serait évidemment faux de penser que ces résultats sont uniquement dus à l'existence de la LIRQI.

Ils sont dus en premier lieu, à l'accélération du rythme de la lutte des classes, à l'accélération de la prise de conscience par les militants les plus avancés de la classe ouvrière, donc à leur délimitation politique. Mais tout cela ne suffirait pas pour les mener à la IVème Internationale "spontanément" sinon notre intervention, avec notre programme bien délimité précisément par rapport à tous les autres courants.

1/ ECLATEMENT DU COMITE D'ORGANISATION

Si l'on peut dire que jusqu'en 1972, le principal centre liquidateur de la IVème Internationale constituait le S.U., depuis cette date, c'est-à-dire depuis la liquidation par la direction de l'OCI du Comité International et la création par cette même organisation du C.O., ce dernier a indiscutablement épousé, dans son fond, le même objectif de former un obstacle un barrage à la reconstruction de la IVème Internationale par la création d'une sorte de fédération d'organisations hétérogènes, avant tout quant à leur délimitation même par rapport au programme de transition, mais surtout quant à la reconnaissance de la continuité de la IVème Internationale, à quoi il faut ajouter aujourd'hui la position de Broué qui exprime le doute sur l'opportunité de la proclamation de la IVème Internationale, la considérant comme prématurée. Cependant, il faut noter, et ceci est pour nous de la plus grande importance, que certaines organisations adhérentes du C.O. sont - ou l'étaient du moins jusque là - convaincues qu'il s'agissait effectivement de la reconstruction de la IVème Internationale et que c'était là la seule issue sinon la meilleur - à la solution de la crise de la IVème Internationale. Nous constatons que plusieurs organisations, même si elles ne sont pas encore en rupture ouverte avec le C.O., sont déjà en désaccord et cherchent une autre voie, la voie de l'Internationale. Plusieurs organisations, en particulier le groupe chilien, s'est rendu compte que la voie nationale dans laquelle les laisse l'OCI ne peut les amener qu'à une impasse, une voie sans issue et c'est dans ce cadre qu'il nous faut placer leur approche vers nous. Ce sont les raisons profondes qui nous ont permis d'avancer vers ce groupe au point qu'à l'heure actuelle, ils sont en train de terminer leur conférence qui d'après l'air du dirigeant et des autres membres ne peut se terminer que par une résolution demandant leur intégration à la LIRQI. Selon les accords politiques convenus avec le dirigeant et le délégué venu du Chili, la conférence ne devra discuter que d'un seul point, qui est la résolution demandant leur adhésion à la LIRQI. Ils pensent - et affirment - que cette résolution sera votée à l'unanimité. Le S.I. devra alors se montrer assez dynamique pour convoquer rapidement un autre C.E.I. pour confirmer cette adhésion et ensuite convoquer une nouvelle conférence du groupe chilien, conférence de proclamation de la section chilienne avec tout ce que cela comporte, ainsi que l'élaboration dans le cadre de la stratégie globale de la LIRQI, d'un plan tactique dans cette région du globe.

Ainsi, le fait de gagner à la LIRQI le groupe chilien est le premier et important pas de notre intervention, vers l'éclatement du C.O. La section chilienne devra constituer le pilier de cette intervention en Amérique latine. Il sera donc nécessaire de mettre définitivement sur pied la Commission d'Amérique latine avec la participation d'un militant du groupe chilien. D'autre part, il peut organiser dans l'immédiat, le voyage d'une délégation de deux camarades en Amérique latine, pour plusieurs semaines. En effet, selon les rapports faits par les camarades chiliens, il existe d'énormes possibilités, d'une part de gagner à nous des organisations appartenant actuellement au C.O., mais aussi de créer de nouvelles sections dans plusieurs pays de l'Amérique latine. Ainsi donc, notre intervention en Amérique latine ne représente pas seulement le pilier de notre tactique d'éclatement du C.O., mais dépasse ce cadre, par les possibilités de création de nouvelles sections, action entrant pleinement dans le cadre de la préparation de la 4ème Conférence.

Il s'avère donc indispensable et nécessaire afin d'approcher les organisations et militants d'Amérique latine d'élaborer une stratégie globale partant sur la construction du parti dans cette zone du monde, car il est clair que pour approcher ces militants, il faut avant tout apporter une réponse à leurs préoccupations immédiates tout en clarifiant ensuite, que seulement en partant de l'Internationale, nous pouvons aborder et résoudre les problèmes nationaux. Il faudra que la commission que nous désignerons élabore une tactique d'intervention en se basant de ces premières expériences acquises dans notre intervention envers le groupe chilien. Dès maintenant, le C.E.I. et les directions des sections doivent utiliser le congrès de fondation du PORE dans l'activité visant à faire éclater le C.O. A cet égard, la diffusion et la discussion du prochain N° de "la 4ème Internationale" publiant les matériaux de ce congrès doit être planifié avec un soin particulier. Le S.I. étudiera la possibilité d'éditer une brochure spéciale contenant le matériel de ce congrès.

2/ INTERVENTION POUR LA CREATION DE NOUVELLES SECTIONS DANS LES PAYS D'ABSENCE DU C.O

En premier lieu, nous devons intervenir aujourd'hui en Italie, où existe d'ailleurs un groupe trotskyste, membre du C.O. et avec lequel nous sommes en relation à travers "la 4ème". Mais notre intervention n'est pas dictée en premier lieu par l'existence de ce groupe mais surtout et avant tout par la situation explosive de ce pays où la crise profonde de la bourgeoisie ne peut qu'amener tout droit les groupes fascistes à préparer un coup d'état et où les partis traditionnels sont aussi en pleine crise et s'efforcent de dévier la classe ouvrière du chemin de la révolution. Par contre, la classe ouvrière est mobilisée et à chaque étape de sa lutte pose le problème du pouvoir, consciente cependant de l'absence de la direction indispensable pour vaincre. Plus que nulle part ailleurs, la situation objective est mûre pour l'implantation de la IVème Internationale et c'est cela qui dicte pour la direction de la LIRQI la nécessité de notre intervention dans ce secteur de la lutte des classes, à l'échelle européenne.

C'est cependant en se basant sur le groupe trotskyste existant que nous devons intervenir pour mettre sur pied la section italienne de la LIRQI. Un voyage d'une délégation devra être organisé dans les jours qui viennent.

En se basant sur les rapports de nos camarades qui reviennent d'un voyage en Suède, il s'avère qu'il y a des possibilités énormes d'une implantation de la LIRQI dans ce pays qui, d'une part est le lieu de refuge de dizaines de milliers de réfugiés politiques de Pologne, Tchéco et en particulier, dernièrement, du Chili et d'autre part où la social-démocratie est les pablistes déploient un effort tout particulier pour gagner ces masses. La suède représente aussi pour nous une plaque tournant de la plus grande importance, avant tout en ce qui concerne notre implantation dans les pays de l'Est. Nos camarades qui sont partis là-bas avec mission de remplir une tâche internationale ont, en commun, avec les militants polonais de la Ligue, dans ce pays, gagné et intégré au travail un militant suédois. Le CEI devra charger les militants polonais en Suède de la construction d'une section suédoise et ceci, évidemment, sous le contrôle de la direction directement du S.I. Dans ce cadre, il faut placer notre intervention au Portugal où l'action jusqu'à présent s'est limitée à un travail de prospection. Cependant les premières approches ont permis de constater les immenses possibilités qui existent dans ce pays, et avant tout, la nécessité ~~de s'implanter~~ impétueuse pour nous d'implanter la LIRQI dans ce pays. En effet, les militants avancés du mouvement ouvrier sont dans une confusion profonde et c'est notre tâche de clarifier devant eux leurs problèmes et de leur offrir la seule issue possible à leur propre situation qui est la IVème Internationale, aujourd'hui la LIRQI. Concrètement, nous devons envisager un nouveau voyage au Portugal d'une délégation composée d'un camarade du B.P espagnol et d'un membre du C.E.I.

Un 3ème (ou premier) secteur est constitué par notre intervention déjà commencée vers le WRP. En effet, malgré le refus de fait de cette organisation d'engager la discussion publique avec nous, nous avons pris l'initiative, et cette discussion est pratiquement commencée dans les colonnes de "la 4ème" considérant d'ailleurs leur refus comme un élément de cette discussion. Mais notre intervention ne peut se limiter à cette discussion publique. D'abord pour être vraiment publique, et surtout pour que nos articles dans la "4ème" soient lus par les militants du WRP, il faut que nous réalisions la décision prise par le C.E. antérieur de publier notre organe central en langue anglaise. Il est nécessaire, dès à présent de prévoir la formation d'une fraction au sein du WRP, autour du mot d'ordre de la 4ème Conférence, telle que conçue par nous. A cet effet, le S.I. propose de charger une commission du CEI de la centralisation de toute notre intervention en Grande-Bretagne. Enfin, il reste d'autres possibilités dont certaines devront être exploitées à travers notre action en faveur de la proclamation de l'I.R.

3/ ECLATEMENT DU SECRETARIAT UNIFIE

Bien qu'il nous soit difficile d'avoir un rapport complet sur la situation actuelle dans le S.U. car jusqu'à présent le S.U. n'a pas encore publié les matériaux de son Xème congrès, les éléments partiels dont nous disposons par diverses sources permettent d'affirmer que le Xème congrès peut être considéré comme une ultime tentative de replatrage artificiel de morceaux pourtant bien hétérogènes et qui sont d'autant plus difficiles à recoller qu'ils sont disparates. En Espagne, la crise chez les pablistes atteint son point culminant. Les militants recherchent par tous les moyens où s'accrocher et malgré la rigueur de la part de leur direction qui consiste à exclure immédiatement dès qu'il y a des doutes sur un militant, nos camarades espagnols réussissent à maintenir presque en permanence des fractions à l'intérieur de la ligue pabliste. En Amérique le SWP vient d'exclure une centaine de militants qui ont formé une fraction Mandel chez Hansen et ce dernier réclame à corps et à cris la convocation d'un congrès extraordinaire. En France, le FCR jusqu'à présent ne s'est pas encore déclaré comme section française du S.U. alors que d'après les renseignements que nous possédons, plusieurs fractions sont en train de se constituer, dont chacune tente à devenir une fraction nationale. Une fois de plus, cependant, la tâche principale revient à la France où la ligue (maintenant le FCR) pabliste de Krivine constitue le noyau et le bastion du S.U. Nous avons chargé nos militants espagnols - travaillant encore en sous-marin dans la ligue pabliste de lancer un appel à une fraction internationale dans le S.U. C'est à partir et autour de cet appel que nous devons engager le combat, et en premier lieu en France, en Suède et auprès des pablistes polonais pour les rallier à cet appel, dont le contenu devra être la préparation de la 4ème Conférence. A cet effet, et afin de centraliser l'ensemble de notre intervention envers le S.U., en vue d'accélérer son éclatement, le S.I. a désigné un de ses membres comme responsable de cette action.

Objectif : éclatement du S.U. pour le 2ème congrès de la LIRQI.

4/ PROCLAMATION DE LA SECTION FRANCAISE

Nous avons vu plus haut l'importance vitale pour la LIRQI de son implantation en France même, implantation qui passe par le fait d'arracher à l'équipe Lambert-Just, la direction de l'organisation en France, c'est-à-dire là encore, il s'agit en premier lieu de changer le rapport entre la classe ouvrière et nous, à nous faire reconnaître par la classe ouvrière comme les seuls héritiers et continuateurs des acquis du KKKL'OCI dans la lutte de 20 ans pour assumer la continuité de la IVème Internationale. Il devient donc claire, et le rapport-bilan adopté par la 2ème conférence de la S.F. l'a précisé, que notre axe d'intervention ne s'oriente pas uniquement vers les membres actuels de l'OCI, mais vers les militants ouvriers les plus avancés, organisés encore actuellement tant dans les organisations traditionnelles que chez les pablistes qu'à l'OCI même.

Mais, déjà il faut tirer la sonnette d'alarme afin que les militants de la S.F ne tombent pas dans un activisme nourri du reste par beaucoup de sectarisme qui se traduit par la recherche du parfait, aussi dans le domaine du recrutement. Cet activisme et sectarisme est tellement alarmant du fait que le recrutement est complètement séparé de l'intervention au point qu'il se réduit à zéro. Actuellement, non seulement les militants de la S.F ne diffusent absolument pas notre presse (les quelques numéros vendus le sont par 3 camarades) mais ne la lisent pas régulièrement ou du moins ne l'achètent pas. Comme nous l'avons dit plus haut, le S.I. a du procéder à de sérieux changements de structure au niveau des organes de direction et nous pensons qu'il peut s'avérer nécessaire d'aller encore plus loin et de procéder à d'autres changements personnels.

Or, la 2ème conférence de la S.F. a fixé comme tâche la préparation et la tenue, fin octobre, de la conférence à l'échelle nationale de la Fraction LIRQI de l'OCI avec comme effectif une centaine de membres. Cette conférence aura pour objet de préparer le congrès trotskyste extraordinaire de l'OCI en France qui lui-même devra consacrer la proclamation de la section française de la LIRQI.

Nous considérons que ce premier objectif de la tenue de la conférence nationale de la fraction avec 100 membres n'est pas seulement réel mais encore modeste. En même temps, nous considérons qu'il est impossible de lancer comme objectif la tenue d'un congrès trotskyste extraordinaire de l'OCI qu'à condition que ce premier objectif soit atteint, si nous ne voulons pas tomber dans un illusionnisme, une fiction dangereuse, qui ne pourrait qu'enrichir la conception existante chez certains militants qu'il suffit de proclamer le parti pour qu'il existe. Préparer la conférence nationale d'octobre signifie intervenir, intervenir, encore intervenir en spécifiant une précision qu'une intervention n'a de sens et de valeur que si son but immédiat est le recrutement. Nous disons donc intervenir, organiser, recruter, intervenir en commençant par diffuser nos organes centraux "la 4ème" et RQI. C'est ainsi que dès à présent nous allons fixer à chaque militant l'objectif de la vente minimum de 3 exemplaires de nos publications, cette vente devant être strictement contrôlée et augmentée systématiquement. Chaque militant, en dehors des actions centrales, que nous devons entreprendre, doit avoir comme tâche principale de recruter. Un militant qui ne diffuse ni ne recrute ne doit pas avoir de place dans nos rangs. Nos actions centrales doivent être déterminées par un plan tactique d'ensemble en fonction des nécessités d'implantation pour la LIRQI. Dans ce sens, nous devons orienter notre intervention en premier lieu dans les foyers de jeunes travailleurs et les maisons de jeunes et de la culture. La tâche de la direction actuelle restreinte est de former des cadres afin de pouvoir, dès la conférence nationale d'octobre, constituer le C.C., car il ne faut pas perdre de vue que la direction de la fraction LIRQI doit être formée de militants de la S.F. et que cette direction ne peut en aucun cas être formée de militants de la S.F. la tâche de 2 ou 3 militants, avec autour d'eux un certain nombre de mannequins. Le congrès extraordinaire de l'OCI doit être l'objectif prioritaire de la direction internationale de la LIRQI. Le lancement de cet objectif passe par la conférence nationale de la fraction LIRQI, conférence qui soit réellement le reflet de notre implantation sur le territoire français, et non une fiction. Il y va de tout le développement de la LIRQI et de sa préparation aux tâches internationales qui s'imposent actuellement. Voilà pourquoi il est indispensable que le C.E.I. charge aujourd'hui de cette tâche ses militants les plus aptes à réaliser ces objectifs.

5/ PROCLAMATION DE L'INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE REVOLUTIONNAIRE

Déjà l'ordre des sujets à traiter aux camps internationaux a placé le problème de l'IJR en dernier plan et non parce qu'il nous semblait que dans l'ordre de priorité des tâches ce problème occupait la dernière place; mais au contraire parce qu'il concentre l'ensemble de notre activité. A l'heure actuelle, la proclamation de l'IJR n'est pas seulement un objectif central, elle est le moyen fondamental, le pilier dans la préparation de la 4ème conférence internationale.

Seule, jusque-là notre section espagnole, le P.O.R.E. a avancé dans ce domaine et a certains résultats. Ce sera la première tâche de la section française de créer des CJR, afin de pouvoir tenir avant la fin de l'année, la conférence nationale de la Jeunesse Révolutionnaire en France qui devra se constituer sur la base de l'appel de la LIRQI à la Jeunesse. A la dernière session du C.C. de la S.F., l'avis général était de ne pas désigner dans l'immédiat, à l'étape actuelle une commission jeune, la création des CJR devant actuellement surtout, être considérée comme une tâche primordiale de chaque cellule, de chaque militant. Nous pensons aussi que cette tâche, l'orientation de la direction de cette action doit être prise en charge directement par le secrétariat de la S.F. Mais c'est au niveau de la direction internationale que cette tâche devra être reprise dans l'immédiat. La commission actuelle à la jeunesse demande à être transformée en comité de liaison, dont il faut préciser qu'il est un organe du C.E.I., bien qu'il doive grouper autour de lui les délégués des organisations déjà existantes et des militants des organisations de jeunesse qui sont d'accord avec nous sur les principes de notre appel. Le comité de liaison devra donc se mettre au travail dès la semaine à venir et présenter au S.I. un plan de travail complet avant la fin de septembre.

Il reste à voir les problèmes de l'implantation dans les pays de l'Est et dans les pays sous régime fasciste ou semi-fasciste (Maroc). Ce problème fera l'objet d'un rapport à part et d'une discussion dont les conclusions devront retrouver leur place dans le plan de travail du C.E. et du S.I.

